

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

November 21, 2016

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EST on Thursday, November 24, 2016. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 21 novembre 2016

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 24 novembre 2016, à 9 h 45 HNE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *Dave Lamouche v. Lester Calaheson et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) ([37111](#))
 2. *9162-4676 Québec inc. c. Agence du revenu du Québec et autres* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([37172](#))

37111 **Dave Lamouche v. Lester Calaheson, Gift Lake Metis Settlement, Gift Lake Metis Settlement Council - and - Registrar of the Metis Settlements Land Registry, Minister of Justice and Solicitor General of Alberta**
(Alta.) (Civil) (By Leave)

Elections – Contested election in a Metis settlement in Alberta – Does the Court's 2011 decision in *Alberta v. Cunningham*, [2011] 2 S.C.R. 670, overturning a 2009 decision by the Alberta Court of Appeal, operate retroactively, putting into question the voting eligibility of persons who had obtained membership in a Metis settlement between the time of those two decisions? – Is a voter's inability to vote in a Metis Settlement election determined on the day of the election or on a subsequent day when he or she is removed from the Membership List? – In light of the Court's decision in *Daniels v. Canada*, 2016 SCC 12, are ss. 75 and 90 of the Metis Settlements Act, R.S.A. 2000, c. M-14, unconstitutional?

Mr. Lamouche was a councillor of the Gift Lake Metis Settlement. Mr. Calaheson contested the 2013 Gift Lake Metis Settlement election results on two fronts. First, one person who was elected was ineligible to be nominated. Second, some persons who voted were allegedly ineligible to vote because they were not lawful members of the Settlement.

A judge of the Alberta Court of Queen's Bench vacated the election of three councillors other than Mr. Lamouche. The Court of Appeal overturned the decision. It admitted new evidence, ruled that in light of a combination of irregularities, the election of Mr. Lamouche should also have been set aside, and directed that a by-election be held. The by-election took place on September 19, 2016. Mr. Lamouche did not run for office.

July 28, 2015
Court of Queen's Bench of Alberta
(Graesser J.)
[2015 ABQB 470](#)

Application to determine the validity of an election allowed in part; election of 3 out of 5 councillors set aside; new election ordered

June 10, 2016
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Costigan, Watson and Bracco JJ.A.)
[2016 ABCA 185](#); 1503-0226-AC

Appeal allowed; election of applicant set aside; new election ordered

September 1, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37111 Dave Lamouche c. Lester Calaheson, Gift Lake Metis Settlement, Gift Lake Metis Settlement Council - et - Registrar of the Metis Settlements Land Registry, Minister of Justice and Solicitor General of Alberta
(Alb.) (Civile) (Sur autorisation)

Élections – Contestation d'une élection dans un établissement métis en Alberta – L'arrêt de la Cour *Alberta c. Cunningham*, [2011] 2 R.C.S. 670, qui a infirmé une décision de la Cour d'appel de l'Alberta datée de 2009, a-t-il un effet rétroactif, ce qui remettrait en question l'admissibilité à voter des personnes devenues membres d'un établissement métis entre ces deux décisions? – L'incapacité de voter lors d'une élection dans un établissement métis est-elle établie le jour de l'élection ou le jour subséquent où l'électeur est retranché de la liste des membres de sa bande? – Compte tenu de l'arrêt *Daniels c. Canada*, 2016 CSC 12, les articles 75 et 90 de la *Metis Settlements Act*, R.S.A. 2000, ch. M-14, sont-ils inconstitutionnels?

M. Lamouche était conseiller du Gift Lake Metis Settlement. M. Calaheson a contesté les résultats de l'élection de 2013 du Gift Lake Metis Settlement pour deux motifs; d'abord, une personne qui a été élue était inéligible à être nommée au poste de conseiller. Ensuite, certaines personnes qui ont exercé leur droit de vote n'auraient pas eu le droit de le faire, puisqu'elles n'étaient pas des membres légitimes de l'établissement.

Un juge de la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta a annulé l'élection de trois conseillers autres que M. Lamouche. La Cour d'appel a infirmé la décision. Elle a admis de nouveaux éléments de preuve, a conclu que compte tenu d'un ensemble d'irrégularités, l'élection de M. Lamouche aurait également dû être annulée, et a ordonné qu'une élection partielle ait lieu. L'élection partielle a eu lieu le 19 septembre 2016. M. Lamouche ne s'est pas porté candidat.

28 juillet 2015
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Graesser)
[2015 ABQB 470](#)

Demande visant à déterminer la validité d'une élection accueillie en partie; élection de trois conseillers sur cinq annulée; nouvelle élection ordonnée

10 juin 2016
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)
(Juges d'appel Costigan, Watson et Bracco)

Appel accueilli; élection du demandeur annulée; nouvelle élection ordonnée

37172 9162-4676 Québec inc. v. Agence du revenu du Québec, Salim Boudjema, Gilles Michaud, in his capacity as presiding justice of peace
(Que.) (Civil) (By Leave)

Administrative law – Judicial review – Search warrants – Failure to disclose facts – Validity of warrant – Whether Court of Appeal erred in finding that omissions from informations laid to obtain search warrants did not affect process of judicial authorization of warrants – Whether Court of Appeal erred in considering application for judicial review from perspective of sufficiency of grounds alleged in informations.

In 2012, the respondent Agence du revenu du Québec (“ARQ”) investigated 9162-4676 Québec inc., which operated, *inter alia*, under the name Placements Trimax (“Trimax”). As a result of the audit, the ARQ believed that Trimax was at the centre of an [TRANSLATION] “accommodation scheme” in which companies provided false invoices that Trimax used to illegally claim an input tax refund and an input tax credit. The acts in question allegedly occurred between April 1, 2008 and April 30, 2011 and supported a claim for \$802,407.41. The ARQ therefore issued notices of assessment, which it confirmed despite meetings held by the parties during which Trimax disputed the allegations.

In November 2013, the ARQ obtained search warrants against Trimax, which were executed at its establishments, at its accountants’ establishments and at its lawyers’ offices.

Trimax applied to the Superior Court to have the warrants quashed. It argued, *inter alia*, that the informant’s grounds omitted details about the meetings and the documents it had submitted during a reaudit and that the informant had failed to disclose two affidavits signed by Trimax’s subcontractors and clients that allegedly had the effect of undermining the credibility of the accommodation scheme theory. The Superior Court dismissed the motion for judicial review, and the Court of Appeal affirmed the decision in part.

September 24, 2014
Quebec Superior Court
(Di Salvo J.)
[2014 QCCS 6666](#)

Motion for judicial review and order to return seized property dismissed

June 3, 2016
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Hilton, Dufresne and Hogue JJ.A.)
[2016 QCCA 962](#)

Appeal allowed in part; motion for judicial review allowed in part; search warrant quashed

September 2, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37172 9162-4676 Québec inc. c. Agence du revenu du Québec, Salim Boudjema, Gilles Michaud, ès qualités de juge de paix magistrat
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Droit administratif – Révision judiciaire – Mandats de perquisition – Omission de divulguer des faits – Validité du mandat – La Cour d’appel a-t-elle eu tort de conclure que les omissions dans les dénonciations faites en vue d’obtenir des mandats de perquisition étaient sans conséquence sur le processus d’autorisation judiciaire des

mandats? – La Cour d’appel a-t-elle eu tort d’examiner la demande de révision judiciaire sous l’angle de la suffisance des motifs allégués dans les dénonciations?

En 2012, l’intimée, l’Agence de Revenu du Québec (« ARQ »), effectue une enquête au sujet de la compagnie 9162-4676 Québec inc., qui opère notamment sous la raison sociale Placements Trimax (« Trimax »). Suite à la vérification, l’ARQ estime que Trimax est au cœur d’un « stratagème de complaisance », par lequel des entreprises fournissent de fausses factures que Trimax utilise afin de réclamer illégalement un remboursement de la taxe sur les intrants ainsi qu’un crédit de taxes sur les intrants. Les actes reprochés seraient survenus entre le 1^{er} avril 2008 et le 30 avril 2011 et justifieraient une réclamation de 802 407,41 \$. L’ARQ émet des avis de cotisation en conséquence, qu’elle maintient malgré la tenue de rencontres entre les parties où Trimax conteste les allégations.

En novembre 2013, l’ARQ obtient des mandats de perquisition contre Trimax, lesquels sont exécutés dans les établissements de Trimax, ceux de ses comptables de même qu’au cabinet de ses avocats.

Trimax s’adresse à la Cour supérieure afin d’obtenir l’annulation des mandats. Elle soutient, notamment, que les motifs du dénonciateur contiennent des omissions quant aux détails des rencontres et des documents qu’elle a soumis lors d’une revérification, et que le dénonciateur a fait défaut de divulguer deux affidavits signés par les sous-traitants et les clients de Trimax et qui auraient eu pour effet d’entacher la crédibilité de la thèse du stratagème de complaisance. La Cour supérieure rejette la requête en révision judiciaire, et la Cour d’appel confirme la décision en partie.

Le 24 septembre 2014
Cour supérieure du Québec
(La juge Di Salvo)
[2014 QCCS 6666](#)

Requête en révision judiciaire et ordonnance de retour des biens saisis rejetées

Le 3 juin 2016
Cour d’appel du Québec (Montréal)
(Les juges Hilton, Dufresne et Hogue)
[2016 QCCA 962](#)

Appel accueilli en partie; requête en révision judiciaire accueillie en partie; annulation d’un mandat de perquisition prononcée

Le 2 septembre 2016
Cour suprême du Canada

Demande d’autorisation d’appel déposée

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
613-995-4330